



De Miguel de Cervantès à Claudine Bertrand...  
en passant par Sant Jordi et Réjean Ducharme

Notes pour une allocution de

**Daniel Turp**

*Député de Mercier à l'Assemblée nationale du Québec  
Porte-parole de l'Opposition officielle en matières de relations internationales, de culture et de  
communications*

*dans le cadre du débat sur la motion soulignant la*



**Assemblée nationale du Québec**

**Québec  
Jeudi 21 avril 2005**

*L'allocution lue fait foi*

*Le présent document est affiché sur le site : [danielturp.org](http://danielturp.org)  
Pour tout commentaire: : [d@nielturp.org](mailto:d@nielturp.org)*

Madame la Présidente,

J'ai le plaisir de prendre à mon tour la parole dans le cadre du débat sur la motion déposée par la ministre de la Culture et des Communications et voulant que l'Assemblée nationale souligne la Journée mondiale du livre et du droit d'auteur, le 23 avril 2005.

Le 23 avril 1616 s'éteignaient Miguel de Cervantes, William Shakespeare et Garcilaso de la Vega, dit l'Inca. Le 23 avril marquait aussi la naissance ou la mort d'éminents écrivains comme Maurice Druon, Halldor Kiljan Laxness, Vladimir Nabokov, Josep Pla ou Manuel Mejia Vallejo. Cette date est donc éminemment symbolique pour la littérature universelle, a été choisie par la Conférence générale de l'UNESCO afin de rendre un hommage mondial au livre et à ces auteurs et à leurs droits, à leurs droits d'auteurs, et une journée qui vise aussi à encourager les femmes, les hommes et les enfants à découvrir le plaisir du livre, de la lecture, et à respecter l'irremplaçable contribution des créateurs de ce que l'on doit dire être le progrès économique, social et culturel que rend possible le livre.

L'idée de cette célébration d'une Journée mondiale du livre, trouve son origine en Catalogne, où il est de tradition d'offrir, le 23 avril, jour de la Sant Jordi, une rose pour l'achat d'un livre. Et, je voudrais offrir à la ministre de la Culture et des Communications un des plus beaux livres publiés au Québec, qui a fait beaucoup parler de lui ces dernières années, ces derniers mois, ces dernières semaines, *L'avalée des avalés*, de Réjean Ducharme. Je lui offre, comme en Catalogne, pour en faire peut-être un peu aussi une tradition, au Québec, une rose.

Le succès d'une Journée mondiale du livre dépend bien sûr du soutien que peuvent lui apporter les milieux intéressés: les auteurs, les créateurs, les libraires, les éducateurs, les bibliothécaires, les institutions publiques et privées, les organisations non gouvernementales, les médias, qui sont mobilisés, comme ils le sont ici, cette année encore, par l'intermédiaire des commissions nationales de l'UNESCO, des associations et centres et clubs, les réseaux d'écoles et de bibliothèques associés à tous ceux qui se sentent motivés pour participer à cette fête, et je pense, ici, en particulier, comme l'a souligné la ministre, à l'Association nationale des éditeurs de livres, dont j'ai eu le plaisir de rencontrer, il y a quelques jours, à mon bureau de circonscription dans Mercier, les représentants. Et je profite de l'occasion pour saluer ces libraires, ces créateurs, ces écrivains nombreux qui, dans ma circonscription, offrent aux Québécois des livres, des romans, des essais, des recueils de poésie, ce qui me rend très fier d'être le député de la circonscription de Mercier et du plateau Mont-Royal.

En ces lendemains du Festival international littéraire de Montréal, le Metropolis bleu, auquel j'ai eu le plaisir de participer, en cette veille d'inauguration de la Grande bibliothèque... je me réjouis d'ailleurs de constater que le monde entier rayonnera autour de Montréal, en raison de Montréal, capitale mondiale du livre, dont l'inauguration se fera, dans quelques jours, sur le parvis de la Place des Arts, à l'occasion d'une grande fête populaire à laquelle je convie aussi tous les Québécoises et Québécois de toutes les régions, de la capitale nationale et bien sûr de la métropole. Une grande fête populaire y aura lieu et s'y déroulera, et je crois que nous devrions tous et toutes rendre hommage au livre en participant à cette fête populaire.

Je termine mon allocution en vous signalant que le meilleur hommage à rendre au livre, c'est de le lire, et je me permets de lire un extrait du *Jardin des Vertiges*, un recueil de poésie de Claudine Bertrand, une écrivaine québécoise qui fait rayonner notre littérature et notre poésie au-delà de nos frontières, et qui écrit, dans ce recueil – et je la cite:

Livré au sortilège de doigts fertiles  
un corsage se détache  
Accablante journée d'été

Dîner champêtre sur terrasse  
veillent des coupes de cristal  
La poésie respire à peine

des vents font frissonner l'épaule nue  
S'attendrit une bouche  
qui chavire de fond en comble

cache la lettre sous une jupe  
avant de disposer des mots

sur la page tremblante qui lit son nom à l'eau de prose  
et au bruissement des vertiges.

Mme la Présidente, chers collègues de l'Assemblée nationale, bonne Journée internationale du livre et du droit d'auteur. Merci.

\*\*\*\*\*

**La Vice-Présidente:** Merci, M. le député. Alors, la ministre de la Culture et des Communications n'a pas la parole à ce stade-ci, mais je suis certaine qu'elle vous remercie pour cette délicatesse. [...]

**La Vice-Présidente:** Merci, M. le député. Alors, il y aurait consentement, semble-t-il, pour une courte réplique de 30 secondes de la part de la ministre de la Culture et des Communications? Je présume qu'il y a consentement?

**Des voix: ...**

**La Vice-Présidente:** Est-ce qu'il y aurait consentement, mesdames messieurs, à l'effet qu'il y ait une courte réplique de 30 secondes de la part de la ministre de la Culture et des Communications? Il y a consentement. Mme la ministre.

**Mme Beauchamp:** Tout simplement souligner le geste posé par le député de Mercier, remercier également le représentant de l'ADQ pour ses bons mots et souligner que c'est une belle tradition à établir effectivement, au Québec, d'offrir un livre et une rose. Merci.